

Alexandre Dumas dans l'ombre de D'Artagnan



Du petit Alexandre à Dumas

Alexandre Dumas est né le 24 juillet 1802 à Villers-Cotterêts, dans l'Aisne près de la Ferté-Milon, où naquit Racine et de Château-Thierry, où La Fontaine vit le jour.

Son père est général et sa mère fille d'aubergiste. Alexandre perdra son père prématurément. Gravement blessé sur le champ de bataille, il fut emprisonné et revint chez lui très affaibli. Il succomba à ses blessures peu de temps après. Alexandre grandira dans son souvenir. Il faut savoir que sa grand-mère paternelle était une esclave affranchie de Saint Domingue connu aujourd'hui sous le nom de l'île d'Haïti ce qui lui vaudra tout au long de sa vie d'être victime d'insultes racistes. Quand on lit bien ses romans, on remarque ci et là un hommage subtil et pudique à ce cher père disparu trop tôt.

Enfant, il est attiré par le maniement des armes et il développe un amour des livres dans lesquels il apprendra davantage qu'à l'école. C'est un autodidacte. Adolescent il travaille chez un notaire en tant que saute-ruisseau ou pour employer un terme plus moderne, en tant que coursier. Il se lie d'amitié avec un jeune homme de son âge Adolphe Ribbing, dit Adolphe de Leuven, qui lui fait découvrir l'art dramatique. Sur ses conseils il partira à Paris tel d'Artagnan à la conquête de la capitale. Là il fréquente les salons littéraires, il découvre la Comédie Française et est pris d'une véritable frénésie de lecture. C'est décidé, il écrira des pièces de théâtre !

Le dramaturge

Alexandre a commencé par écrire une pièce de théâtre plus exactement *un Vaudeville* qui a eu un franc succès et plusieurs drames historiques comme : « *Henri III et sa cour.* » en 1829, « *La reine Margot* » en 1845, ou encore en 1836 « *Kean.* ». Mais il essuie aussi beaucoup d'échecs. Il poursuit l'écriture de pièces et va s'adonner également à d'autres genres littéraires dont le roman historique.



CHARLES, COMTE D'ARTAGNAN
Capitaine Lieutenant de la première
Compagnie des Mousquetaires du Roi

D'Artagnan, fiction ou réalité ?

Le D'Artagnan du roman de Dumas est un personnage qui se situe entre réalité et pure fiction émanant du cerveau de son auteur. Alexandre Dumas s'est inspiré de cette période de l'Histoire de France pour écrire son roman et des « *Mémoires de M. De D'Artagnan.* » écrit par Gatien de Courtilz de Sandras en 1700 pour camper son personnage. **Ainsi, D'Artagnan a bel et bien existé !** Mais Quelle est la part de vérité et la part d'imaginaire

Charles de Batz de Castlemore dit D'Artagnan, ou de Montesquiou de D'Artagnan a vu le jour entre 1611 et 1615 au château de Castlemore, près de Lupiac en Gascogne plus précisément dans le Gers et est mort lors du siège de Maastricht à Maastricht. Il vécut donc au 17 -ème siècle sous les règnes consécutifs de Louis XIII et Louis XIV. On dit de lui qu'il *voyait tout, il entendait tout mais il ne disait rien.* Très malin ! Il semblerait qu'il détenait le grade de cadet dans le régiment des gardes françaises qui est la police de l'époque sous la

protection de monsieur de Tréville. Je voudrais souligner que le régiment des gardes français sera du côté du peuple durant la Révolution française. De 1640 à 1642 il s'immisce dans les opérations militaires des sièges d'Aras, de Bapaume, de Collioure ou bien Perpignan. En 1644, (on y est !!) il intègre la Compagnie des Mousquetaires du Roi sous l'assistance de Mazarin. Puis Mazarin se verra obligé de dissoudre cette compagnie car il ne fait aucunement confiance à Tréville pendant la Fronde en 1646. Le cardinal va s'entourer de nouveaux hommes de mains et mettra toute sa confiance entre les mains aguerries de D'Artagnan.

D'Artagnan n'hésite pas et choisit, comme depuis ses débuts chez les militaires, le parti du roi et accepte de nombreuses missions délicates qui lui sont confiées par des chefs militaires. Il sera récompensé pour ses loyaux services par Louis XIV à qui il a apporté son aide et qu'il a défendu durant toute sa vie.

La vie de Charles de Montesquiou de D'Artagnan est digne du roman historique qu'en a fait Alexandre, entre sa bravoure à la guerre, sa fougue, sa loyauté et son humanité. Il aidera la monarchie lors de la Fronde et Madame de Sévigné rapporte que lorsque Charles de Montesquiou de D'Artagnan est chargé d'encadrer le véhicule qui transporte Fouquet à la mort, il décide lui-même d'arrêter le convoi pour que celui-ci puisse voir sa femme et ses enfants une dernière fois.



Quid des intrépides et inégalables Athos, Porthos et Aramis ?

Eh bien eux aussi ne sont pas issus de l'imagination de notre écrivain du jour. On les retrouve dans « *Les mémoires de M. d'Artagnan* ». Pour *L'affaire des ferrets*, Dumas s'inspire aussi d'une anecdote historique. *Henri-Auguste de Loménie, Comte de Brienne* raconte cet épisode dans ses *Mémoires*. On peut le croire car était secrétaire d'État. Cette affaire raconte que le Cardinal de Richelieu, homme puissant du royaume, tente de discréditer la reine Anne d'Autriche, grâce à ces bijoux, en la faisant passer pour une épouse infidèle.

La devise

A l'inverse, la célèbre devise « *Tous pour un, Un pour tous !* » est une pure création de l'auteur. En effet le véritable adage des mousquetaires était « ***Quo ruít et letum*** », qui signifie « *Par là où elle passe la mort suit* » symbolisé par une bombe tombant sur ville. Il faut le comprendre par « *Par là où les mousquetaires passent la mort suit* ». Ceci est d'autant plus intéressant que cela illustre les libertés qu'Alexandre Dumas a prises dans son œuvre, puisque les mousquetaires étaient des personnages souvent violents et hautains.

Le grand Alexandre

A l'évidence Dumas n'a pas inventé la trame du roman. Il ne s'en est d'ailleurs jamais caché. Son talent s'exerce dans le souffle, le rythme tonitruant, entrecoupé de batailles et de coups d'épées, la dimension rocambolesque et romanesque qu'il donne à cette histoire. Par ailleurs, nul autre que lui n'est capable de nous faire autant aimer ces personnages attachants et chaleureux et de peindre les couleurs de l'essence même de l'amitié. C'est le maître incontesté du roman de Cape et d'Épée.

Alexandre Dumas a révolutionné le roman historique par des rebondissements et des dialogues savoureux, il donne naissance à un personnage proche du Comte de Montesquiou de D'Artagnan mais qui reste le sien. Il a fait rêver des millions de lecteurs et lectrices à travers le monde et jusqu'à nos jours.



Nous pouvons aujourd'hui encore visiter sa maison à Port Marly et découvrir son lieu de travail et en ressortir avec l'envie de lire ou de relire les aventures de ses héros plein de panache et de verve.



Dès l'arrivée du cinéma, celui-ci s'emparera de ce scénario idéal. Personnellement je trouve que le roman est bien plus épique que les multiples représentations cinématographiques qui se sont succédées. J'ai découvert cette œuvre magistrale quand j'étais enfant à travers une série de dessins animés de 26 épisodes datant de 1981. C'était un enchantement pour moi.

Enfin je voudrais rendre hommage à Alexandre Dumas comme il le souhaiterait en saluant l'auteur dramatique puisque c'est ainsi qu'il s'est toujours considéré.

Alors sur ce, merci monsieur Dumas !

Tom Burel